

9

8

Cher Ami, j'ai reçu une toute aimable
lettre de vous mais je voudrais que vous
me missiez plus au fait de vos projets.
On en est vous avec la Prusse? iras vous à
Paris. je ne vois rien de deus dans tout
cela. Je suis toujours très contente des
articles allemands qui me sont parvenus,
mais je n'ai rien lu de l'Angleterre.

Auguste veut vous voir, mais il
a une immense fluxion à la gorge qui
le tient par la patte sans bouger.

Savez vous que l'on croit que Benjamin
ne marchera jamais, il en est fort triste
et il y a de quoi. Je ne retourne pas à